

50 ans de vie de prêtre

Jacques André

C'est quoi être prêtre ?

C'est vouloir être au service des autres, comme beaucoup de métiers utiles à tous, Mais en plus, c'est être « ami de Jésus ». Jésus, nous ne le voyons pas, et c'est difficile. Mais il y a des moyens de le connaître et de l'aimer. Car Jésus nous dit qu'il nous connaît, qu'il s'intéresse à nous, il se manifeste par les personnes qui nous entourent.

Comment tu as connu Jésus ?

Par mes parents. Mon père et ma mère aimaient beaucoup Jésus. Ils prenaient du temps le matin pour le prier, écouter sa parole. Ils allaient presque tous les jours à la messe, de bonne heure à Nantes à ND de Toutes Joies, puis au Gâvre.

Et toi comment as-tu rencontré Jésus ?

L'attitude des mes parents m'a beaucoup marqué. Ils m'ont parlé de Jésus, et surtout ils essayaient de vivre son message : « aimez-vous les uns les autres ».

Aussi très tôt, j'ai aimé parler à Jésus dans la prière, écouter sa parole.

Un souvenir, à l'école des Frères de Écoles Chrétiennes, ils proposaient une crèche en carton dépliant, qui donne plusieurs rangées de personnages un origami ? Et je me suis précipité pour l'acheter.

Et un jour vers le CM2, un frère est venu pour faire de la « pub » pour devenir frère. À ces moments-là, à peine 20% des jeunes allaient au Bac, les autres arrêtaient l'école vers 14 ans. Entrer au petit séminaire était un chemin pour des études longues.

Le frère a parlé d'un homme qui a trouvé un « trésor dans son champ ». Il vend tout ce qu'il a et achète le champ. Il a parlé aussi du marchand qui trouve une perle de grand prix. Il vend tout ce qu'il a pour acheter la perle. Il explique que c'est ça l'appel à suivre Jésus. Quelques-uns entendent cet appel, à tout lâcher pour suivre Jésus dans une vie de frère, ou de prêtre.

C'est le premier souvenir que j'ai de la question de devenir prêtre, où j'ai répondu, « ça m'intéresse, c'est ce que je veux ».

Ensuite il y a eu bien des choix, des décisions à prendre.

Et cela n'est pas toujours facile, car Jésus est un ami « sûr », mais il est discret ! Parfois on dirait, trop discret. On ne l'entend pas, on ne le voit pas... On ne comprend pas bien ce qu'il veut. Et puis, on peut se demander pourquoi Jésus m'appelle moi ? Pourquoi a-t-il besoin de moi ? Que dois-je faire ?

On ne peut pas être « ami de Jésus » tout seul, comment tu as vécu avec d'autres ?

C'est vrai. Mes parents m'ont inscrit chez les Scouts. Là j'ai aimé les camps, les jeux et l'amitié avec les autres garçons. Il n'y avait pas de mixité, sauf à la maison où j'étais entouré de 4 sœurs, très dynamiques.

Au lycée, j'allais à l'aumônerie, nous étions peu nombreux de la classe. Ça m'a fait découvrir un monde qui n'était pas pressé de s'intéresser à Jésus et à son message d'amour. J'étais un élève moyen, mais ce qui m'a réjoui, c'est d'obtenir un prix, un « prix de bonne camaraderie » !

Tu ne parles pas de ta vie de prêtre ?

C'est vrai, j'évoque plutôt des souvenirs d'enfance. La vie est longue, comment on devient prêtre, comment ça remplit une vie, 50 ans de vie, il faudrait du temps pour évoquer cela. Cette fête, c'est l'occasion de dire merci à tous ceux qui m'ont aidé, soutenu, et réjoui.